

Chère Heilane,

Je suis bien désolée de t'ennuyer le jour de ton anniversaire, mais j'ai absolument besoin de toi aujourd'hui.

Ce matin, quelqu'un m'a dérobé un objet qui m'est très précieux, qui paraît absolument insignifiant : il s'agit d'une **théière**... Mais d'une très belle théière, en métal rouge, très très vieille...

En fait, cette théière est dotée de **pouvoirs magiques**. Cela peut vous paraître difficile à croire, mais c'est pourtant vrai. Elle m'a été confiée par mon arrière grand père qui l'avait lui même reçu de son arrière grand mère. Il faut être très discret, et bien sûr ne pas le répéter, car les objets magiques sont très rares et évidemment très précieux...

Le thé que l'on prépare dans cette théière rend ceux qui le boivent **invulnérables**. Tu penses bien que je ne peux faire appel qu'à quelqu'un en qui j'ai entière confiance, car cet objet peut faire l'objet de convoitises mal intentionnées. Tu imagines ce qu'il pourrait donner entre des mains malhonnêtes. C'est la raison pour laquelle je ne peux appeler la Police, car cela rendrait l'affaire publique et les gens sauraient que cette théière est magique.

Je ne peux pas non plus résoudre moi même cette énigme, car je suis seule et il faudra se partager en équipes pour pouvoir prendre de cours le malfaiteur, et l'arrêter avant qu'il n'ait pu l'utiliser.

Je ne peux pas sortir de chez moi, parce que l'absence de ma théière me rend particulièrement fragile et je risquerais la mort si mon ennemi me croisait.

Je n'arrive pas à savoir qui a pu faire cela, c'est incroyable ! J'y fais pourtant toujours extrêmement attention. Celui qui a commis cela est certainement très discret et très intelligent. Pour que vous puissiez résoudre cette véritable énigme, je dois vous raconter ma matinée.

Je me souviens avoir aperçu par la fenêtre de ma chambre 4 personnes rôder autour de la maison.

La première avait un vélo, a parlé à quelqu'un que je n'ai pas vu, et avait un drôle d'accent.

La seconde est entrée et a parlé à ma mère : j'ai cru entendre parler d'œufs, puis un long silence, puis « au revoir et merci beaucoup ».

Par la fenêtre, j'ai aussi vu une personne avec un chapeau et un parapluie, qui s'est éloignée en courant.

Enfin, j'ai entendu quelqu'un parler de tondeuse dans l'atelier de mon père.

Par contre, je suis sûre que juste avant de constater la disparition de ma précieuse théière, je me souviens avoir entendu quelqu'un siffler... C'était un air connu, « Ah vous dirai je maman ». Et ça sentait très fort la lavande...

Il faut faire très vite, parce que mes forces s'épuisent. Si dans deux heures vous ne l'avez pas retrouvée, je risque de ne plus jamais pouvoir sortir de chez moi.

Alice

